

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 mars 2021

**DÉBRIEFING DE L'EUROGROUPE ET
DU CONSEIL ECOFIN
DES 18 ET 19 JANVIER 2021**

**Échange de vues avec le vice-premier ministre
et ministre des Finances, chargé de
la Coordination de la lutte contre la fraude**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Sander LOONES

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions des membres	6
III. Réponses du ministre.....	15
IV. Répliques.....	18

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 maart 2021

**DEBRIEFING VAN DE EUROGROEP
EN RAAD ECOFIN
VAN 18 EN 19 JANUARI 2021**

**Gedachtewisseling met de vice-eersteminister
en minister van Financiën, belast met
de Coördinatie van de fraudebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Sander LOONES**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen van de leden	6
III. Antwoorden van de minister.....	15
IV. Replieken.....	18

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Mathei
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandebroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Viceire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévet, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigeleurgig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé à cet échange de vues au cours de sa réunion du mardi 26 janvier 2021.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, explique que deux dossiers étaient inscrits à l'ordre du jour de la réunion de l'Eurogroupe: un débat sur les déséquilibres macroéconomiques au sein de la zone euro et une discussion concernant la méthodologie applicable aux plans de relance nationaux. Après la réunion de l'Eurogroupe, un échange de vues a encore eu lieu au sein d'un "Eurogroupe +" (élargi aux pays non membres de l'Eurogroupe) avec M. Larry Summers, ancien secrétaire au Trésor américain sous le président Obama et actuellement professeur à l'université de Harvard.

En ce qui concerne les déséquilibres macroéconomiques au sein de la zone euro, la Commission européenne a indiqué que la crise du coronavirus n'avait pas causé de nouveaux déséquilibres, mais qu'elle avait aggravé ceux qui existaient déjà dans la zone euro, et ce, principalement en ce qui concerne les dettes publiques et privées, les différences de compétitivité ou la situation des comptes courants des États membres: les États membres qui avaient déjà un taux d'endettement élevé ont été plus durement touchés par cette pandémie. Ainsi, non seulement la crise sanitaire a frappé plus durement l'Italie et l'Espagne, mais un secteur qui joue un rôle crucial pour ces pays – le tourisme – a en outre immédiatement été paralysé.

La pandémie aggrave les déséquilibres existants. C'est pourquoi il est important que les mesures de soutien soient ciblées sur les secteurs les plus touchés, qu'il y ait une stratégie très claire concernant la suppression de ces mesures de soutien une fois que la reprise économique aura été initiée et que le fonds de relance européen (facilité européenne pour la reprise et la résilience (FRR) soit utilisé de façon très ciblée afin de guider l'économie de la zone euro à travers cette crise. Ces trois points de départ ont obtenu une large adhésion lors de la discussion.

Autre point important inscrit à l'ordre du jour de l'Eurogroupe et du Conseil Ecofin: les plans de relance européens. Pour pouvoir obtenir sa part du fonds de relance européen, chaque État membre devra soumettre un plan pour la reprise et la résilience économique à la Commission européenne avant le 30 avril 2021.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van dinsdag 26 januari 2021.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, legt uit dat, wat de Eurogroep-bijeenkomst betreft, er twee dossiers op de agenda stonden, met name een debat over de macro-economische onevenwichtigheden in de eurozone en de besprekking van de methodiek van de nationale herstelplannen. Na de Eurogroep werd er nog in een zogenaamde Eurogroep + (aangevuld met de niet-Eurogroep-leden) van gedachten gewisseld met de heer Larry Summers, voormalig Amerikaans minister van Financiën onder president Obama en thans hoogleraar aan de universiteit van Harvard.

Inzake de macro-economische onevenwichtigheden in de eurozone stelde de Europese Commissie dat niet COVID-19 aan de basis lag van nieuwe onevenwichten, maar dat reeds bestaande macro-economische onevenwichten op het niveau van de eurozone werden versterkt door de coronacrisis. Het gaat hier dan voornamelijk over publieke en private schulden, verschillen in competitiviteit of de situatie op de lopende rekening van lidstaten: de lidstaten die reeds een hoge schuldgraad hadden zijn net ook harder geraakt in deze pandemie. Zo sloeg de gezondheidscrisis ten eerste al harder toe in Italië en Spanje, en kwam daarbij ook een voor hen cruciale sector – toerisme – meteen volledig tot stilstand.

De pandemie versterkt de bestaande onevenwichtigheden. Het is dan ook belangrijk dat steunmaatregelen gericht worden ingezet in die sectoren die het hardst getroffen zijn, dat er een heel duidelijke exitstrategie komt voor de steunmaatregelen zodra het economisch herstel wordt ingezet en dat ook het Europese herstelfonds (*Recovery and Resilience Facility*) (RRF) heel gericht gebruikt zal worden om de economie van de eurozone door deze crisis te looden. Deze drie uitgangspunten werden breed gedeeld in de discussie.

De volgende belangrijke discussie die op de agenda van zowel de Eurogroep als de Raad Ecofin stond waren de Europese herstelplannen. Iedere lidstaat zal vóór 30 april 2021 een economisch herstel- en weerbaarheidsplan moeten indienen bij de Europese Commissie als voorwaarde om aanspraak te maken op zijn deel van

L'approbation finale des plans aura ensuite lieu au sein du Conseil Ecofin. Selon les dernières informations de la Commission, 16 pays ont déjà soumis un projet de plan de relance. Les contacts avec la Commission sont d'abord bilatéraux. En ce qui concerne la Belgique, un premier projet a été déposé le 12 janvier 2021. Le secrétaire d'État ayant la relance dans ses attributions, M. Thomas Dermine, a déjà fourni des précisions à cet égard devant le Parlement.

La Commission a communiqué une série de constatations initiales qui seront également utiles pour la Belgique pour la suite de la préparation du plan. La Commission a souligné qu'il fallait veiller sur le plan de la forme à intégrer des balises intermédiaires et a également insisté sur un programme de réformes plus large, tel que celui qui est formulé dans les recommandations spécifiques par pays.

Pour la Belgique, le ministre explique avoir souligné quelques points d'attention comme l'équilibre nécessaire entre des réformes structurelles et des investissements. Pour la relance économique, les deux sont nécessaires. Il a également rappelé la nécessité d'être pragmatique car chaque pays est différent, en tenant compte pour la Belgique qu'il s'agit d'un État fédéral qui nécessite l'implication des entités fédérées ce qui fait qu'il y aura une approche *bottom-up* très importante dans tout l'exercice.

Le ministre attire l'attention des membres sur le fait que la Présidence portugaise a invité les États membres à ratifier le plus rapidement possible la décision sur les ressources propres, qui permet de financer le RRF – le fonds de relance européen. Le Conseil des ministres a approuvé cette décision le 22 janvier dernier. Le ministre confirme vouloir déposer le plus rapidement possible l'avant-projet de loi au parlement et compte sur l'engagement des membres du parlement à contribuer à un processus de ratification sans embûche.

De l'échange de vues passionnant avec M. Larry Summers, l'ancien ministre des Finances des États-Unis, au sujet des relations globales de l'ère post-Trump, le ministre retient les messages suivants de M. Summers:

— le coronavirus aura un impact persistant, surtout sur la société. Il renvoie à cet égard au contraste entre les économies orientales performantes et la lente relance des économies occidentales;

— M. Summers est en outre optimiste au sujet des relations transatlantiques: il indique que l'UE et les États-Unis doivent prendre l'ascendant dans la définition des

het Europese herstelfonds. De uiteindelijke goedkeuring van de plannen zal daarna volgen binnen de Raad Ecofin. Volgens de meest recente informatie van de Commissie hebben al 16 landen een ontwerp van een herstelplan ingediend. De contacten met de Commissie verlopen in eerste instantie op bilaterale wijze. Wat België betreft, is een eerste draft op 12 januari 2021 ingediend. De staatssecretaris bevoegd voor relance, de heer Thomas Dermine, heeft hierover al bijkomende toelichting gegeven in het Parlement.

De Commissie gaf een aantal initiële bevindingen mee die ook voor België nuttig zijn in de verdere voorbereiding van het plan. De Commissie benadrukte dat er vormelijk aandacht moet zijn voor het inbouwen van tussentijdse ijkpunten en legde ook de nadruk op de bredere hervormingsagenda, zoals tot uiting komt in de landenspecifieke aanbevelingen.

De minister geeft aan dat hij voor België enkele aandachtspunten heeft benadrukt, zoals de noodzakelijke balans tussen structurele hervormingen en investeringen. Voor het economisch herstel zullen beide broodnodig zijn. Voorts heeft hij de noodzaak van een zeker pragmatisme onderstreept, gelet op de verschillen tussen de lidstaten; voor een Federale Staat als België, waar de deelstaten dus ook betrokken partij zijn, is een bottom-upbenadering in heel deze oefening dus heel belangrijk.

De minister vestigt er de aandacht van de leden op dat het Portugese voorzitterschap de lidstaten ertoe heeft opgeroepen het eigenmiddelenbesluit zo snel mogelijk te ratificeren, aangezien de financiering van het Europese relancefonds (RRF) er mogelijk door wordt gemaakt. De Ministerraad heeft dat besluit goedgekeurd op 22 januari 2021. De minister bevestigt dat hij het voorontwerp van wet zo snel mogelijk in het Parlement wil indienen, en rekent op het engagement van de parlementsleden om de ratificatieprocedure zo vlot mogelijk te doen verlopen.

In de boeiende gedachtwisseling met de heer Larry Summers, voormalig minister van Financiën van de Verenigde Staten over de globale relations post-Trump, onthoudt de minister de volgende boodschappen van de heer Summers:

— corona zal een blijvende impact hebben, vooral ook maatschappelijk. Hij verwijst hiervoor naar het contrast tussen de performante economieën in het Oosten en het trage economische herstel in het Westen;

— de heer Summers is verder optimistisch over de trans-Atlantische relaties: hij stelt dat de EU en de VS de leiding moeten nemen in standaardsetting. Hij vraagt wel

normes. Il demande toutefois un peu de patience car l'administration doit dans certains cas tout reprendre quasiment à zéro;

— M. Summers souligne en outre la grande différence par rapport au contexte de l'après 2009: il existait à l'époque de grandes variations en termes d'approches et de répercussions entre les pays; aujourd'hui, il existe surtout une volonté politique commune et une approche relativement concordante;

— il met également en garde contre l'impact du COVID-19 en Afrique: il prône à cet égard une collaboration solide entre l'UE et les États-Unis dans les relations avec les pays en développement;

— il souligne enfin que le moment est venu d'opérer la transition mondiale vers des énergies renouvelables.

Au début de la réunion Ecofin la présidence portugaise a présenté son programme pour les six mois à venir qui s'articule autour de trois axes:

— la relance de l'économie européenne (avec la mise en œuvre du RRF);

— le renforcement de l'Union économique et monétaire (avec la poursuite de dossiers importants tels que la réalisation du troisième pilier de l'Union bancaire et l'Union des marchés des capitaux);

— les nouveaux défis comme la transition verte et numérique, dans les domaines de la finance et de la fiscalité. La présidence portugaise entend aussi lancer les discussions sur les nouvelles ressources propres.

Au cours du Conseil Ecofin, les conclusions du Conseil concernant le rapport 2021 sur le mécanisme d'alerte ont en outre été examinées, au même titre qu'une recommandation du Conseil relative à la politique économique de l'ensemble de la zone euro. Sur la base d'un tableau de bord d'indicateurs, le rapport 2021 sur le mécanisme d'alerte conclut qu'une analyse plus approfondie de l'impact de ces éventuels déséquilibres macroéconomiques est nécessaire pour 12 États membres. La Belgique ne fait pas partie de ces États.

La présentation par la Commission de son nouveau plan d'action en matière de prêts non performants (ou créances douteuses, *non-performing loans (NPL)*) a constitué le dernier point important de l'agenda du Conseil Ecofin. Ce plan vise à prévenir l'accumulation de prêts non performants en conséquence de la crise COVID-19. Le plan d'action poursuit quatre objectifs principaux:

wat geduld, daar de administratie in bepaalde gevallen quasi van nul moet worden heropgebouwd;

— de heer Summers benadrukt voorts ook het grote verschil met de post-2009-omgeving: toen waren er grote variaties in aanpak en fall-out tussen landen; nu is er vooral een gezamenlijke politieke wil en een relatief gelijklopende aanpak;

— hij waarschuwt ook voor de COVID-19-impact in Afrika; hij pleit hierbij voor een sterke samenwerking inzake ontwikkelingslanden tussen de EU en de VS;

— tot slot benadrukt hij dat hét moment is aangebroken om de globale shift naar hernieuwbare energie te realiseren.

Bij het begin van de Ecofin-bijeenkomst heeft het Portugese voorzitterschap zijn zesmaandenprogramma voorgesteld, dat op de volgende drie assen stoeft:

— het herstel van de Europese economie (met de tenuitvoerlegging van het RRF);

— de versterking van de Economische en Monetaire Unie (met de voortzetting van belangrijke dossiers zoals de verwezenlijking van de derde pijler van de bankenunie en de kapitaalmarktenunie);

— de nieuwe uitdagingen, onder meer de groene en digitale transitie inzake financiën en fiscaliteit; voorts wil het Portugese voorzitterschap het debat op gang brengen over nieuwe eigen middelen voor de Europese Unie.

Tijdens de Raad Ecofin werden voorts de Raadsconclusies betreffende het *Alert Mechanism Report* voor 2021 besproken, alsook een Raadsaanbeveling over het economisch beleid van de volledige eurozone. Op basis van een scoreboard van indicatoren, concludeert het *Alert Mechanism Report* dat er voor twaalf lidstaten een meer diepgaande analyse nodig is betreffende de impact van deze mogelijke macro-economische onevenwichten. België behoort niet tot deze twaalf landen.

Een laatste belangrijk agendapunt van de Raad Ecofin was de voorstelling door de Commissie van haar nieuwe actieplan inzake *non-performing loans (NPL)*. Dat plan moet de toename van dergelijke niet-renderende leningen als gevolg van de COVID-19-crisis voorkomen. Het actieplan heeft vier kerndoelstellingen:

— encourager le développement des marchés secondaires pour les créances douteuses (NPL) pour faciliter la réduction du stock de ces NPL sur le bilan des banques;

— créer plus de convergence entre les procédures d'insolvabilité des États membres afin de renforcer la sécurité juridique dans l'Union Européenne;

— soutenir les États membres dans la création de sociétés nationales de gestion d'actifs (*Asset Management Company*, “*bad bank*”). Concernant cet élément, le ministre souligne avoir exprimé l'importance de prendre en compte l'hétérogénéité de la situation dans les différents pays et le caractère volontaire d'une telle initiative;

— inciter les états membres à promouvoir les mesures de précaution nécessaires.

Ce plan d'action a été accueilli favorablement et il a été demandé à la Commission de poursuivre son élaboration en tenant compte des observations concernant le besoin de proportionnalité et la protection du consommateur. Le ministre suivra de près cette discussion au cours des prochains mois, dès lors qu'il existe également un lien évident avec la suite de la mise en œuvre de l'union bancaire et en particulier avec l'équilibre entre la réduction des risques et le partage des risques.

Enfin, M. Werner Hoyer, le président de la Banque européenne d'investissement (BEI), a présenté la dernière étude en date de la BEI concernant le déficit d'investissement. La BEI y indique qu'elle prévoit que près de la moitié des entreprises réduiront leurs investissements en raison du COVID-19. Le ministre estime qu'il est clair que la BEI pourra jouer un rôle majeur au cours de la période à venir dans le renforcement du potentiel d'investissement au sein de l'UE, mais également en Belgique. Grâce à la nomination de M. Kris Peeters en tant que vice-président, les liens entre la Belgique et la BEI pourront être intensifiés.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) remercie le ministre et se réjouit de ce genre de débriefings réguliers: il a d'ailleurs déposé une proposition dans ce sens pour les systématiser, tout comme la proposition du collègue Hugues Bayet qui va dans le même sens. L'intervenant demande au ministre de préciser d'abord quelques questions de personnes:

— de ontwikkeling van secundaire markten voor niet-rendende leningen bevorderen om het voor de banken makkelijker te maken de voorraad aan dergelijke NPL's op hun balans af te bouwen;

— meer convergentie tussen de insolventieprocedures van de lidstaten creëren om de rechtszekerheid in de Europese Unie te versterken;

— de lidstaten ondersteunen bij de oprichting van nationale vermogensbeheersmaatschappijen (*Asset Management Company*, “*bad bank*”). In verband daarmee onderstreept de minister dat hij heeft aangegeven dat het belangrijk is rekening te houden met de vele verschillen ter zake tussen de lidstaten en met de vrijwillige aard van een dergelijk initiatief;

— de lidstaten ertoe aansporen te voorzien in de nodige voorzorgsmaatregelen.

Dit actieplan werd goed ontvangen en de Commissie werd gevraagd dit verder uit te werken, rekening houdend met opmerkingen inzake de nood aan proportionaliteit en de bescherming van de consument. De minister zal deze discussie nauw opvolgen in de komende maanden, aangezien er ook een duidelijke link is met de verdere implementatie van de bankenunie en in het bijzonder het evenwicht tussen risicoreductie en de risicodeling.

Ten slotte stelde de heer Werner Hoyer, voorzitter van de Europese Investeringsbank (EIB), de meest recente *Investment Gap*-studie van de EIB voor. Hierin stelt de EIB te verwachten dat ongeveer de helft van de bedrijven minder zal investeren door COVID-19. Het is duidelijk voor de minister dat de EIB in de komende periode een belangrijke rol kan spelen in het opkrikken van het investeringspotentieel binnen de EU, maar ook binnen België. Met de benoeming van de heer Kris Peeters tot vicevoorzitter kunnen de banden tussen België en de EIB verder worden aangehaald.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) dankt de minister en is opgetogen met dit soort van regelmatige debriefings. Hij heeft overigens al een voorstel ingediend om er een vaste afspraak van te maken. Daarmee sluit hij aan bij een gelijkaardig voorstel van collega Hugues Bayet. De spreker vraagt de minister in de eerste plaats enkele persoonkwesties uit te klaren:

— Qui au gouvernement assure le suivi du plan de relance: le ministre des Finances, la secrétaire d'État au Budget ou celui à la Relance? Comment est-ce que notre représentation au niveau européen est organisée? Monsieur Dermine, le secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique, adjoint au ministre de l'Économie et du Travail est-il impliqué et est-il physiquement présent à ces réunions? Est-ce que tout se déroule au niveau du Conseil Ecofin ou est-ce que l'Union Européenne a mis en place un autre lieu d'échange pour le suivi du plan de relance?

— Des élections ont eu lieu au Portugal le 24 janvier dernier. Est-ce que cela implique un changement de ministre des Finances? Cela a son importance au vu de la présidence portugaise jusqu'au 30 juin 2021.

— Il a aussi été décidé lors de cette réunion de renforcer la position de l'euro face au dollar. Or, au sein de la nouvelle administration américaine, un nouveau secrétaire d'État a pris ses fonctions. Il y-t-il déjà eu des contacts et notamment avec les collègues européens?

Comment le financement de la politique de relance sera-t-il garanti s'il est impossible d'obtenir l'unanimité au sein de l'Union européenne? Ce point a-t-il été discuté au niveau européen entre les ministres des Finances? Quelles sont les pistes alternatives? Cela devrait impliquer une augmentation des contributions des États membres, ce qui peut avoir une influence au niveau des budgets de l'État fédéral et des entités fédérées bien qu'en Flandre, ce soutien européen n'ait pas été inscrit en recettes.

En ce qui concerne le RRF, la Commission européenne a fourni des informations générales sur la préparation des plans nationaux. Les différents ministres ont échangé leurs expériences à propos des préparatifs. Quel retour le ministre a-t-il donné? Comment les préparatifs du RRF se déroulent-ils en Belgique? Comment fonctionne la coopération avec les entités fédérées?

En ce qui concerne les NPL, la nouvelle communication de la Commission s'appuie sur le plan d'action de 2017 et propose une série d'actions et de mesures visant quatre objectifs principaux: développer davantage les marchés secondaires pour les actifs douteux, harmoniser les procédures d'insolvabilité dans l'ensemble de l'Union européenne, soutenir la création et la coopération de sociétés de gestion de portefeuille nationales et prendre les mesures de précaution nécessaires. Le ministre pourrait-il donner des précisions à propos du statut des NPL dans les quatre grandes banques belges? Le ministre est-il au courant de la création d'une "bad bank"

— Wie is binnen de regering belast met de follow-up van het herstelplan: de minister van Financiën, de staatssecretaris voor Begroting of de staatssecretaris voor Relance? Hoe wordt onze vertegenwoordiging op Europees niveau gereeld? Is de heer Dermine als staatssecretaris voor Relance en Strategische Investeringen, belast met Wetenschapsbeleid, toegevoegd aan de minister van Economie en Werk betrokken en neemt hij fysiek aan die vergaderingen deel? Vinden alle werkzaamheden plaats op het niveau van de Raad Ecofin of heeft de Europese Unie een ander forum gecrééerd voor de follow-up van het herstelplan?

— Op 24 januari 2021 hebben in Portugal verkiezingen plaatsgevonden. Komt er als gevolg daarvan een nieuwe minister van Financiën? Dat is belangrijk aangezien het Portugese voorzitterschap tot 30 juni 2021 loopt.

— Tijdens deze bijeenkomst werd ook beslist de positie van de euro ten opzichte van de dollar te versterken. In de nieuwe regering van de Verenigde Staten heeft een nieuwe buitenlandminister zijn ambt opgenomen. Zijn er al contacten geweest, met name met de Europese ambtgenoten?

Hoe zal de financiering van het herstelbeleid worden gegarandeerd als er geen unanimiteit kan worden bereikt in de Europese Unie? Werd dit punt op Europees niveau besproken tussen de ministers van Financiën? Zijn er andere mogelijke sporen? Een en ander zou gepaard moeten gaan met een verhoging van de bijdragen van de lidstaten, wat een invloed kan hebben op het niveau van de begrotingen van de Federale Staat en van de deelstaten, al heeft Vlaanderen die Europese steun niet opgenomen in de ontvangst.

Wat betreft het RRF heeft de Europese Commissie algemene informatie gegeven over de voorbereiding van de nationale plannen. De verschillende ministers hebben hun ervaringen over de voorbereidingen uitgewisseld. Welke feedback heeft de minister gegeven? Hoe verlopen de voorbereidingen van het RRF in België? Hoe verloopt de samenwerking met de deelstaten?

Wat betreft de NPL bouwt de Commissie in haar nieuwe mededeling voort op het actieplan uit 2017 en stelt zij een reeks acties en maatregelen voor met vier hoofddoelen: secundaire markten voor noodlijdende activa verder ontwikkelen, insolventieprocedures in de hele EU met elkaar in overeenstemming brengen, de oprichting en samenwerking van nationale vermogensbeheerders ondersteunen en de nodige voorzorgsmaatregelen treffen. Kan de minister meer toelichting geven over de status van de NPL bij de vier grootbanken in België? Heeft de minister weet van de oprichting van een Europese bad bank en hoe staat hij daar tegenover? Hoe is het

européenne et quel est son avis à ce sujet? Qu'en est-il des NPL chez Dexia? Dans son exposé d'orientation politique, le ministre a annoncé qu'une solution serait recherchée.

Enfin, M. Loones approfondit le programme de la présidence portugaise.

En ce qui concerne les affaires économiques et financières, la présidence portugaise a fixé trois priorités:

- remettre l'économie européenne sur les rails en accordant une priorité absolue à la mise en œuvre de la Facilité pour la reprise et la résilience;
- travailler activement à l'alignement du Semestre européen sur le plan de relance;
- faire avancer les initiatives liées aux NPL.

En outre, la présidence portugaise entend renforcer l'union économique et monétaire en poursuivant les discussions sur l'union bancaire, en particulier en ce qui concerne la création d'un système européen d'assurance des dépôts et l'approfondissement de l'union des marchés des capitaux. En outre, la présidence a l'intention d'entamer des discussions à propos de modifications de la directive et du règlement sur les exigences de fonds propres et des initiatives législatives visant à prévenir le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme.

Par ailleurs, la présidence portugaise souhaite relever de nouveaux défis, notamment la transition verte et numérique, en mettant l'accent sur le paquet du financement numérique, la nouvelle stratégie de financement durable et les questions fiscales liées à l'économie numérique. La présidence va également entamer des discussions sur les nouvelles ressources propres et poursuivre les travaux sur le plan d'action relatif à l'union douanière. Ces priorités sont-elles en accord avec la politique du ministre? Qu'est-ce qui a été spécifiquement discuté dans le cadre de l'approfondissement de l'union des marchés des capitaux? Le ministre a indiqué que, lors du Conseil ECOFIN dans le cadre du Semestre européen 2021, les conclusions du Rapport 2021 sur le mécanisme d'alerte et le projet de recommandation sur la politique économique de la zone euro ont également été abordés. Ces points seront-ils analysés en Belgique? Sur la base de quels critères une analyse des déséquilibres macroéconomiques sera-t-elle effectuée dans les douze États membres concernés? Quelle trajectoire le gouvernement va-t-il définir à moyen terme pour les finances publiques?

gesteld met de NPL bij Dexia? In zijn beleidsverklaring heeft de minister aangekondigd dat er een oplossing zal worden gezocht.

Tot slot gaat de heer Loones dieper in op het programma van het Portugees voorzitterschap.

Wat economische en financiële zaken betreft, heeft het Portugees voorzitterschap drie prioriteiten vastgelegd:

- de economie in Europa weer op gang brengen, met de implementatie van de faciliteit voor herstel en veerkracht als topprioriteit;
- actief werken aan de aanpassing van het Europees Semester aan het herstelplan;
- werk maken van de initiatieven met betrekking tot NPL.

Daarnaast wil het Portugees voorzitterschap de economische en monetaire unie versterken door de besprekingen over de bankenunie voort te zetten, met name de instelling van een Europees depositoverzekeringsstelsel en de verdieping van de kapitaalmarktenunie. Daarnaast wil het voorzitterschap besprekkingen opstarten over wijzigingen aan de richtlijn en de verordening inzake kapitaalvereisten en over de wetgevende initiatieven inzake het voorkomen van witwassen en financiering van terrorisme.

Overigens wenst het Portugees voorzitterschap ook nieuwe uitdagingen aan te pakken waaronder de groene en digitale transitie, met de nadruk op het pakket voor digitale financiering, de vernieuwde strategie voor duurzame financiering en de belastingproblematiek inzake de digitale economie. Het voorzitterschap zal ook besprekkingen aanvatten over de nieuwe eigen middelen en voortwerken aan het actieplan met betrekking tot de douane-unie. Sluiten deze prioriteiten aan bij het beleid van de minister? Wat is er concreet besproken in het kader van de verdieping van de kapitaalmarktenunie? De minister heeft aangegeven dat er op de Raad Ecofin in het kader van het Europees Semester 2021 ook werd gesproken over de conclusies van het *Alert Mechanism Report* 2021 en de ontwerpaanbeveling over het economisch beleid van de eurozone. Zal er in België een review plaatsvinden? Op basis van welke criteria zal er in de twaalf betrokken lidstaten een analyse van de macro-economische onevenwichten plaatsvinden? Welk traject zal de regering op middellange termijn uitstippen op het vlak van overheidsfinanciën?

Enfin, l'intervenant renvoie à la présentation par M. Werner Hoyer, président de la Banque européenne d'investissement, sur les conclusions principales de la dernière enquête de la BEI sur les investissements. Le ministre pourrait-il partager ces conclusions avec le Parlement?

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) fait observer que cette crise a accentué les inégalités au sein de l'Union européenne. D'aucuns ont proposé d'utiliser les fonds restants de manière flexible au profit des pays les plus touchés. Si on classe les pays en fonction des effets de la crise, où la Belgique se situe-t-elle et quelles en sont les conséquences stratégiques? La Belgique peut-elle éventuellement escompter des moyens supplémentaires des fonds d'investissement européens restants? Devra-t-elle ajuster son plan de relance à la suite des échanges de vues au sommet européen? Le ministre communiquera-t-il aux entités fédérées les priorités identifiées par le Conseil européen et la Commission européenne? Quelles actions envisage-t-il au niveau fédéral?

D'une part, la Commission européenne souligne la nécessité de prolonger les aides fiscales. L'intervenant est également favorable à cette prolongation. Cette mesure permettra à tout le monde de sortir indemne de la crise. D'autre part, le moratoire général sur le remboursement des prêts arrive à son terme et a été assorti d'un délai maximum absolu de neuf mois. Ces éléments paraissent quelque peu contradictoires. Le ministre pense-t-il que le moratoire pourrait encore être prolongé?

M. Vanbesien demande s'il a été question, lors du sommet, de mesures fiscales que la Belgique pourrait appliquer pour soutenir l'économie. Dispose-t-on d'exemples pouvant servir de source d'inspiration venant de l'étranger? Des décisions ont-elles été prises à propos de la prolongation des dérogations ou de nouvelles dérogations aux règles normalement applicables concernant les aides d'État et le semestre européen?

En ce qui concerne les NPL, l'intervenant constate qu'on s'attend à une augmentation des procédures d'insolvabilité. Ces procédures doivent être réglées le plus rapidement et le plus efficacement possible car les entreprises engagées dans des procédures d'insolvabilité sont source de difficultés, d'incertitudes et de coûts supplémentaires pour les créanciers. Toute entreprise faillie peut en entraîner plusieurs autres dans sa chute. Il est possible que la conception du système actuel ne

Ten slotte gaat de spreker nog in op de presentatie van de heer Werner Hoyer, voorzitter van de Europese Investeringsbank, over de belangrijkste bevindingen van de meest recente investeringenquête van de EIB. Kan de minister deze bevindingen delen met het Parlement?

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) merkt op dat deze crisis de ongelijkheid binnen de EU heeft verdiept. Het idee wordt geopperd de resterende fondsen flexibel in te zetten voor de meest getroffen landen. Als je de landen rangschikt op basis van hoe zwaar ze getroffen zijn, waar staat België dan en welke gevolgen heeft dat voor het beleid? Kan België eventueel extra middelen verwachten uit de resterende investeringsfondsen van de EU? Zal België zijn herstelplan moeten bijsturen na de gedachtewisselingen tijdens de EU-top? Zal de minister de prioriteiten die de Europese Raad en Europese Commissie hebben geïdentificeerd communiceren naar de deelstaten? Waarvoor ijvert de minister op federaal niveau?

Enerzijds benadrukt de Europese Commissie de noodzaak fiscale steunmaatregelen te verlengen. Ook de spreker is voorstander van een verlenging. Zodoende kan iedereen zonder kleerscheuren door deze crisis komen. Anderzijds loopt het algemeen moratorium voor de terugbetaling van leningen ten einde en werd daarop een absoluut maximum van negen maanden gezet. Dat lijkt elkaar enigszins tegen te spreken. Acht de minister het mogelijk dat het moratorium nog voort wordt verlengd?

Verder wenst de heer Vanbesien te vernemen of er tijdens de top fiscale maatregelen besproken werden die België zou kunnen aanwenden om de economie te ondersteunen. Zijn er inspirerende voorbeelden uit het buitenland? Werden er beslissingen genomen over de verlenging van afwijkingen of over nieuwe afwijkingen van de normaal geldende staatssteunregels en regels met betrekking tot het Europees Semester?

Met betrekking tot de NPL stelt de spreker vast dat er een toename wordt verwacht van insolventieprocedures. Deze procedures worden het best zo snel en efficiënt mogelijk afgewikkeld want bedrijven in de insolventieprocedure creëren moeilijkheden, onzekerheden en extra kosten voor de schuldeisers. Een failliet bedrijf kan meerdere andere bedrijven meetrekken in zijn val. Het huidige systeem is mogelijk niet voorzien op wat op ons afkomt. Een hervorming is vereist om de impact te

permette pas de faire face à ce qui nous attend. Une réforme est nécessaire pour en atténuer les effets. À l'issue du sommet, le ministre va-t-il demander au ministre de la Justice d'apporter des modifications supplémentaires à la modification prévue de la législation sur l'insolvabilité?

L'un des quatre principaux objectifs du plan d'action relatif aux NPL consiste à négocier les NPL sur le marché secondaire. Ce faisant, les NPL sont sortis du bilan des banques, réduisant ainsi le montant des capitaux que celles-ci doivent détenir. Comment le ministre évalue-t-il ce plan d'action? Quelles mesures supplémentaires la Belgique peut-elle prendre de manière autonome, conformément à l'esprit du plan d'action? Comment le ministre évalue-t-il la situation de la Belgique en ce qui concerne la part des NPL détenue par les grandes banques belges? Quelle est la solidité des institutions financières belges?

L'idée d'une structure de défaisance a également été émise. Le ministre estime-t-il judicieux de créer simultanément un marché secondaire pour les NPL et une structure de défaisance nationale, étant donné que ce marché et cette institution publique poursuivent le même objectif, qui est de faire en sorte que les NPL ne figurent plus dans les bilans des banques?

Le ministre pourrait-il fournir à la commission le texte et les réponses aux questions discutées au cours du Conseil Ecofin et de l'Eurogroupe les 18 et 19 janvier?

Enfin, l'intervenant évoque un article de presse récent sur la taxe sur les transactions financières. Cet article fait allusion à un accord en préparation au niveau européen mais auquel la Belgique hésite à adhérer. Le ministre pourrait-il fournir des explications à ce sujet?

Pour *M. Ahmed Laaouej (PS)*, les chantiers mis en œuvre par la présidence portugaise de l'Union Européenne sont particulièrement importants dans cette crise sanitaire, qui dépassent largement le cadre du conseil Ecofin. L'orateur souligne qu'il existe une forte corrélation entre la situation des finances publiques des États européens et la crise sanitaire. Tant qu'il n'y aura pas une "Union européenne de la santé" qui permette de répondre aux grands enjeux en la matière, pour améliorer les politiques et systèmes de soins de santé dans nos pays, il faut avoir la capacité de réagir collectivement quand on est confronté à ce genre de pandémies. Nos systèmes économiques et nos finances publiques sont fragiles quand ils sont confrontés à une crise d'une telle

beperken. Zal de minister naar aanleiding van de top bij de minister van Justitie pleiten voor extra aanpassingen in de geplande wijziging van de insolventiewetgeving?

Een van de vier hoofddoelen van het actieplan met betrekking tot NPL bestaat uit het verhandelen van NPL op de secundaire markt. Zo worden de NPL afgeschreven van de balans van de banken, waardoor de banken minder kapitaal moeten aanhouden. Hoe beoordeelt de minister dat actieplan? Welke bijkomende maatregelen kan België zelfstandig nemen in lijn met de strekking van het actieplan? Hoe schat de minister de situatie van België in wat betreft het NPL-aandeel bij de grote Belgische banken? Hoe robuust zijn de Belgische financiële instellingen?

Daarnaast is er het idee van een *bad bank*. Geloofst de minister dat het zinvol is simultaan een secundaire markt voor NPL en een nationale *bad bank* te creëren, aangezien zowel een dergelijke markt als een dergelijke publieke instelling dezelfde doelstelling hebben, namelijk ervoor zorgen dat de NPL niet langer op de balans van de banken staan?

Kan de minister de tekst en de antwoorden op de discussievragen die aan bod kwamen op de Raad Ecofin en Eurogroep van 18 en 19 januari 2021 aan de commissie bezorgen?

Ten slotte gaat de spreker nog in op een recent verschenen persartikel over de financiële transactietaks. In dat artikel wordt aangegeven dat een akkoord in de maak is op Europees niveau, maar dat België twijfelt om daarin mee te stappen. Kan de minister daarover duidelijkheid brengen?

Volgens *de heer Ahmed Laaouej (PS)* is wat het Portugese voorzitterschap van de Europese Unie heeft ondernomen bijzonder belangrijk in het kader van deze gezondheidscrisis. Het overstijgt ook ruimschoots het raam van de Ecofin-Raad. De spreker wijst erop dat er een sterke correlatie is tussen de toestand van de overheidsfinanciën en de gezondheidscrisis. Zolang geen "Europese gezondheidsunie" tot stand is gebracht die de mogelijkheid biedt de grote uitdagingen ter zake aan te pakken en het beleid alsook de systemen op het stuk van de volksgezondheid in de lidstaten te verbeteren, moet worden voorzien in de mogelijkheid om op dergelijke pandemieën een collectief antwoord te bieden. De ministers van Financiën zouden de boodschap

ampleur, tels pourraient être les messages délivrés par les ministres des Finances.

Ce qui est le plus important pour l'auteur c'est de savoir comment se mènent les discussions au niveau européen pour assurer les convergences des plans de relance. Il y a certes la souveraineté des États et l'autonomie des entités fédérées, mais M. Laaouej s'interroge sur le fait de savoir si il n'y a pas un "momentum" pour tracer des stratégies intégrées, pas simplement de fixer des grandes lignes de priorités européennes que chaque pays est prié de décliner mais de voir comment, de manière transfrontalière, des moyens peuvent être mis en commun pour assurer une efficacité maximale des investissements publics qui seront réalisés, tant en termes de chiffres que d'aspects qualitatifs de choix des investissements. Il s'agit pour lui d'agir de la sorte afin de mettre des moyens en commun entre Européens pour pouvoir investir dans un certain nombre de domaines, comme la recherche et développement, la transition numérique et environnementale et énergétique, afin d'éviter une espèce de syndrome de manque de cohérence dans les politiques économiques qui vont être développées dans le cadre des plans de relance financés par l'Union européenne.

Pour l'auteur, il y a aussi la question de la stratégie de nos finances publiques à long terme qui se pose, notamment les choix qui seront faits en termes de politique économique. La politique d'austérité n'est certainement pas de mise au vu de la situation actuelle: les économies sont fragiles et s'essoufflent, ce n'est pas le moment de corseter davantage encore les capacités d'investissements.

Il plaide pour un soutien à la demande intérieure, à la demande publique et la nécessité de renforcer le système de redistribution, pour éviter une trop grande précarisation des populations mais aussi comme levier de relance par le soutien: il s'agit d'un élément substantiel de cette politique de relance.

Le groupe PS ne comprendrait pas que reviennent à l'agenda les politiques d'austérité dans leurs visages multiples, qui ont montré leur inefficacité en plus d'être injustes socialement.

De la même manière, se pose la question des nouvelles sources de financement qui auraient comme vertu de réguler un certain nombre de secteurs économiques (notamment la finance) mais aussi de procurer des sources nouvelles qui pourraient être utilisées vertueusement pour

kunnen verspreiden dat de economische systemen en de overheidsfinanciën van de lidstaten kwetsbaar zijn wanneer ze aan een crisis van een dergelijke omvang worden blootgesteld.

De spreker wil vooral weten hoe de besprekingen op Europees niveau worden gevoerd om te waarborgen dat de herstelplannen op elkaar worden afgestemd. Uiteraard beschikken de lidstaten over soevereiniteit en de deelstaten over autonomie, maar de heer Laaouej vraagt of er thans geen "momentum" is om geïntegreerde strategieën uit te werken, om niet alleen de grote lijnen van Europese prioriteiten vast te stellen waaraan elke lidstaat wordt verzocht een invulling te geven, maar om grensoverschrijdend te bekijken hoe middelen kunnen worden gebundeld om te waarborgen dat de te verwachten overheidsinvesteringen maximaal zullen renderen, zowel inzake de cijfers als wat de kwalitatieve aspecten van investeringskeuzes betreft. Het komt er voor hem op aan zo op te treden en onder Europeanen de middelen te bundelen om te kunnen investeren in bepaalde gebieden zoals onderzoek en ontwikkeling of de digitale, milieu- en energietransitie. Aldus moet een gebrek aan samenhang tussen de nog uit te werken economische beleidslijnen in de verschillende door de EU gefinancierde herstelplannen worden voorkomen.

Volgens de spreker rijst ook de vraag inzake de strategie van de Belgische overheidsfinanciën op lange termijn, met name qua keuzes die zullen worden gemaakt inzake economisch beleid. Gezien de huidige situatie is een bezuinigingsbeleid zeker niet aan de orde: de verschillende economieën zijn kwetsbaar en aan het einde van hun krachten. Dit is niet het gepaste moment om de investeringscapaciteit nog meer in een keurslijf te dwingen.

De spreker pleit voor steun aan de binnenlandse vraag, roept op tot meer vraag vanwege de overheid en wijst erop dat een aangescherpt systeem van herverdelingen noodzakelijk is, teneinde te voorkomen dat de bevolking al te veel in een kwetsbare situatie terechtkomt, maar ook om via die steun het herstel op gang te brengen. Hij acht dit een wezenlijk onderdeel van dit herstelbeleid.

De PS-fractie zou het onbegrijpelijk vinden mocht het bezuinigingsbeleid met zijn vele gezichten opnieuw op de agenda komen. Daarvan werd aangetoond dat het ondoeltreffend is maar ook sociaal onrechtvaardig.

Evenzo worden er vraagtekens geplaatst bij de nieuwe financieringsbronnen die de verdienste zouden hebben een aantal economische sectoren te reguleren (met name de financiële sector), maar die ook nieuwe middelen zouden verschaffen die deugzaam zouden kunnen worden

le financement de la relance économique ou d'autres politiques utiles, à la fois pour la stabilité de l'Union mais aussi dans ses rapports internationaux, par exemple en matière de coopération au développement.

M. Laaouej demande au ministre ce qu'il en est de la taxe sur les transactions financières. Il lui semble important d'avancer à dix États membres, par la coopération renforcée sur ce sujet, pour ensuite avoir un agenda souple, à l'horizon 2024, pour élargir aux 26 États membres.

Pour lui, il faut s'attarder sur les effets de la crise sanitaire sur les marchés financiers pour voir si l'il n'y a pas de mouvements spéculatifs, en les objectivant: il s'agit de vérifier si certains secteurs ne sont pas désertés pour d'autres investissements (directs ou indirects, à travers des produits dérivés) en vue d'augmenter les retours sur investissements sans effets bénéfiques sur le plan de relance ou sur la solidification du tissu économique. Un grand nombre de multinationales (dont les GAFAM) voient leurs bénéfices augmenter de manière impressionnante. M. Laaouej demande que ce dossier soit mis à l'agenda européen et souhaite connaître les initiatives prises par le ministre dans ce domaine.

M. Benoît Piedboeuf (MR) interroge le ministre sur l'état d'avancement de la taxe sur les transactions financières et la position de la Belgique à ce sujet. L'objectif est certes inférieur de 10 % à l'objectif initial (la proposition émise par la Commission européenne aurait un impact sur les transactions financières opérant entre les institutions financières en taxant de 0,1 % les échanges d'actions et d'obligations et gèlerait pour le moment celle de 0,01 % sur les produits dérivés financiers), avec une recette potentielle de 3,5 milliards d'euros et le risque d'évasion vers la Grande Bretagne pour les produits dérivés.

À propos de la politique de relance européenne et au vu des moyens consacrés à ce plan, il s'interroge sur la vision commune dans notre pays à tous les niveaux de pouvoir et se demande comment inciter les pouvoirs locaux et intermédiaires à aller tous dans le même sens. À cet égard il rappelle qu'il va déposer prochainement une proposition de loi sur le fonds de compensation TVA. M. Piedboeuf demande au ministre comment il voit l'intégration de la vision européenne dans notre pays, du niveau communal au niveau fédéral.

Pour *M. Marco Van Hees (PVDA-PTB)*, le plan de reprise et de relance manque d'ambition au niveau de l'Union européenne et de notre pays. On est loin du compte au niveau des investissements par rapport aux

aangewend ter financiering van het economisch herstel of van ander nuttig beleid, ten behoeve van de stabiliteit van de Unie maar ook in de internationale betrekkingen, voor ontwikkelingssamenwerking bijvoorbeeld.

De heer Laaouej vraagt de minister hoe het staat met de belasting op de financiële transacties. De spreker acht het belangrijk om thans, middels versterkte samenwerking ter zake, met tien lidstaten vooruitgang te boeken om dan, tegen 2024, een flexibele agenda te hebben om uit te breiden tot de 26 lidstaten.

De spreker is van oordeel dat men de gevolgen van de gezondheidscrisis voor de financiële markten nadere moet bekijken, om te zien of er geen speculatieve bewegingen zijn en die te objectiveren: het komt erop aan na te gaan of men zich niet uit bepaalde sectoren terugtrekt ten voordele van andere investeringen (direct of indirect, via derivaten) met het oog op een hoger rendement op investeringen, zonder gunstige gevolgen voor het herstelplan of voor de versteviging van het economisch weefsel. Veel multinationals (waaronder de GAFA) zien hun winsten indrukwekkend stijgen. De heer Laaouej vraagt om dit dossier op de Europese agenda te plaatsen en wil weten welke initiatieven de minister op dit gebied heeft genomen.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) vraagt de minister hoe het staat met de belasting op de financiële transacties en welk standpunt België hierover inneemt. De doelstelling ligt weliswaar 10 % lager dan de oorspronkelijke doelstelling (het voorstel van de Europese Commissie zou een weerslag hebben op de financiële transacties tussen de financiële instellingen door op het verhandelen van aandelen en obligaties een belasting van 0,1 % te innen en zou voorlopig de heffing van 0,01 % op de financiële derivaten bevriezen), met daaruit voortvloeiend mogelijke ontvangsten ten belope van 3,5 miljard euro en voor de derivaten het risico van uitwijking naar Groot-Brittannië.

Inzake het Europees herstelbeleid en gezien de voor dit plan uitgetrokken middelen plaatst de spreker vragetekens bij de gemeenschappelijke Belgische visie van de verschillende machtsniveaus en vraagt hij hoe de plaatselijke en intermediaire machten kunnen worden aangezet om allemaal dezelfde richting uit te gaan. De spreker wijst er in dit verband op dat hij binnenkort een wetsvoorstel over het btw-compensatiefonds zal indienen. De heer Piedboeuf vraagt de minister hoe hij de integratie van de Europese visie in België ziet, van gemeentelijk tot federaal niveau.

Volgens *de heer Marco Van Hees (PVDA-PTB)* worden het herstel- en weerbaarheidsplan van de EU en dat van België gekenmerkt door een gebrek aan ambitie. Het investeringspeil staat nog ver van het niveau van de

années 2000 malgré les enjeux importants (climatiques, mobilité, digitalisation) qui ne seront pas rencontrés. Il rappelle qu'en 1970, dans les pays développés, selon l'OCDE, les investissements se situaient à 5 % du PIB. Aujourd'hui, on est à 3 % et notre pays est encore plus bas et oscille entre 2 et 2,5 %. Le gouvernement a par ailleurs fixé un objectif de 3,5 % en investissement public en 2024. Or, avec les 5,9 milliards d'euros de l'Union européenne et le 1,2 milliard d'euros dans le budget, on est loin du compte.

Les prêts RRF (*Recovery and Resilience Facility*), qui représentent une manne de 360 milliards d'euros au total, ne seront pas utilisés par la Belgique car il apparaît qu'il n'est pas intéressant d'emprunter via ce mécanisme car les taux sur le marché sont plus intéressants et moins contraignants. L'auteur se demande pourquoi notre pays n'y a pas recours.

L'intervenant note que l'eurodéputé Pascal Canfin déclare dans l'*Écho* qu'en matière de taxe sur les transactions financières, on serait proche d'un accord en matière de coopération renforcée: 9 pays sont partants, seule la Belgique traîne encore. Il note que ses collègues Van Besien et Laaouej sont favorables et que le collègue Piedboeuf dit qu'il y a un risque d'évasion. Il aimerait entendre le ministre des Finances sur ce sujet.

M. Benoît Piedboeuf (MR) tient à rectifier les propos de son collègue Van Hees en précisant que la raison pour laquelle on se limite pour le moment à l'assiette de la taxe sur les transactions financières sans les produits dérivés résulte du fait qu'il y a une crainte d'évasion vers la Grande Bretagne pour ladite catégorie.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) demande au ministre ce qu'il en est pour le dossier dans son ensemble et sur le cas spécifique des produits dérivés.

Sur les réformes structurelles (condition d'éligibilité aux subsides européens), les ministres ont procédé à un échange de vues sur la mise en œuvre de ces réformes et la Commission a fourni des informations horizontales sur la préparation des plans nationaux de relance. L'intervenant aimerait obtenir plus de précision quant à ces points discutés.

M. Van Hees demande ensuite au ministre s'il y a eu un changement sur l'état d'esprit et la façon d'aborder les choses de l'Union européenne et des États membres,

jaren 2000, ondanks de belangrijke uitdagingen (klimaat, mobiliteit, digitalisering) die niet zullen worden aangepakt. De spreker wijst erop dat in 1970 de investeringen in de ontwikkelde landen volgens de OESO 5 % van het bbp bedroegen. Thans bedraagt het 3 % en in België ligt dat niveau nog lager en schommelt het tussen 2 % en 2,5 %. Voorts heeft de regering een doelstelling van 3,5 % aan overheidsinvesteringen in 2024 vastgelegd. Met de 5,9 miljard euro van de Europese Unie en de 1,2 miljard euro in de begroting is men daar echter nog ver van verwijderd.

België zal geen gebruik maken van de RRF-leningen (*Recovery and Resilience Facility*), een meevaler van in totaal 360 miljard euro, omdat blijkt dat het niet interessant is om via dit mechanisme te lenen, daar de marktarieven aantrekkelijker en minder beperkend zijn. De spreker vraagt waarom ons land er geen beroep op doet.

De spreker wijst erop dat Europees parlementslid Pascal Canfin in de krant *l'Echo* heeft verklaard dat een akkoord over versterkte samenwerking inzake de belasting op de financiële transacties dichtbij zou zijn: negen landen zitten op dezelfde lijn; alleen België laat de zaken aanslepen. Hij wijst erop dat zijn collega's Van Besien en Laaouej voorstander zijn en dat collega Piedboeuf een risico van ontwijking aan de orde stelt. Hij zou graag horen wat de minister van Financiën hierover te zeggen heeft.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) zet met betrekking tot de verklaringen van zijn collega Van Hees een en ander recht door te verduidelijken dat men zich voorlopig beperkt tot de grondslag van de taks op de financiële transacties zonder de afgeleide producten omdat wordt gevreesd dat voor die categorie naar Groot-Brittannië zal worden uitgeweken.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) vraagt de minister hoe het staat met het dossier in zijn geheel en met het specifieke geval van de afgeleide producten.

Wat de structurele hervormingen betreft (een voorwaarde om voor Europese subsidies in aanmerking te komen), hebben de ministers een gedachtewisseling gehouden over de tenaamvoerlegging van die hervormingen en heeft de Commissie horizontale informatie over de voorbereiding van de nationale herstelplannen verstrekt. De spreker wil graag meer duidelijkheid over die aspecten die werden besproken.

De heer Van Hees vraagt de minister vervolgens of zich enige verandering heeft voorgedaan met betrekking tot de ingesteldheid en de wijze waarop de zaken door

en remettant notamment en cause la politique d'austérité auparavant de mise et en tirant les leçons de la crise.

En effet, selon l'intervenant, le secrétaire d'État à la Relance, M. Dermine, semble souhaiter ce changement de paradigme. Quant à Mme De Bleeker, secrétaire d'État au Budget, elle affirme qu'après 2021, ce sera le retour de l'austérité. Il y a donc des sons de cloches différents au sein du gouvernement et il souhaite connaître l'analyse du ministre à ce sujet: faut-il remettre en cause le dogme de l'austérité?

Il souhaite aussi se voir préciser quel est l'état d'esprit des discussions au niveau européen car quand l'intervenant lit le projet de recommandation concernant la politique économique de la zone Euro, il a l'impression d'être toujours dans la logique libérale d'austérité et de chasse aux chômeurs: mettre en œuvre des réformes qui améliorent le fonctionnement des marchés, pour suivre l'intégration du marché unique des biens et des services, assurer des politiques actives du marché du travail, ... Pour M. Marco Van Hees, il s'agit de recettes qui n'ont pas fait leurs preuves dans le passé. Est-ce que le Conseil Ecofin a tiré les leçons de la crise sanitaire?

Pour *M. Christian Leysen (Open Vld)*, l'Europe va peser de plus en plus sur nos décisions et le parlement belge doit être conscient que ses membres devront être plus attentifs aux discussions et aux décisions prises dans les cénacles européens: ils auront un pouvoir de décision réduit et il consistera plus à traduire et affiner ces décisions européennes dans l'ordre juridique national.

L'intervenant constate que l'Allemagne a dû lâcher la bride sur la dette et on risque de se retrouver dans une "pandémie de dettes" en Europe. Il s'en inquiète fort et souhaiterait connaître la vision du ministre allemand des Finances, Olaf Scholz, qui fait face à un endettement sain en Allemagne afin de retrouver à terme l'équilibre budgétaire.

Concernant la relance, les 5,9 milliards d'euros qui se trouvent sur la table aujourd'hui sont une sorte de manœuvre de ratrappage concernant les investissements publics. L'intervenant est fort préoccupé de savoir comment revenir à l'équilibre budgétaire avec comme seul outil le plan de relance quand on sait que la dette s'est creusée de 50 milliards d'euros en 2020 auxquels s'ajoutent les 25 milliards d'euros supplémentaires prévus en 2021.

de Europese Unie en de lidstaten worden aangepakt, waarbij meer bepaald het voorheen gebruikelijke besparingsbeleid ter discussie zou worden gesteld en er lering uit de crisis zouden worden getrokken.

Volgens de spreker lijkt de staatssecretaris voor Relance, de heer Dermine, voorstander van een dergelijke paradigmashift. Staatssecretaris van Begroting, mevrouw De Bleeker, verklaart echter dat er na 2021 opnieuw zal moeten worden bespaard. Er klinken dus verschillende geluiden binnen de regering. De spreker wil weten welke analyse de minister ter zake opmaakt: moet het besparingsdogma ter discussie worden gesteld?

Hij wil ook meer duidelijkheid over de ingesteldheid bij de besprekingen op Europees niveau, want bij het doorlezen van het ontwerp van aanbeveling inzake het economisch beleid van de eurozone kan de spreker niet om de indruk heen dat men nog steeds vastzit in de liberale logica van besparingen en jacht op werklozen: het ontwerp betreft de tenuitvoerlegging van hervormingen om de werking van de markten te verbeteren, de verdere integratie van de eengemaakte markt voor goederen en diensten, het waarborgen van een actief arbeidsmarktbeleid enzovoort. Volgens de heer Marco Van Hees hebben deze recepten niet gewerkt in het verleden. Heeft de Ecofin-Raad lering getrokken uit de gezondheidscrisis?

Volgens *de heer Christian Leysen (Open Vld)* zal Europa almaar meer wegen op onze besluitvorming; het Belgisch Parlement moet beseffen dat zijn leden de besprekingen en de beslissingen van de Europese instellingen nauwlettender zullen moeten volgen: ze zullen minder beslissingsmacht hebben en hun taak zal veeleer neerkomen op het omzetten en verfijnen van die Europese beslissingen in het Belgisch recht.

De spreker stelt vast dat Duitsland op het vlak van de schulden de teugels heeft moeten vieren; Europa dreigt in een "schuldenpandemie" te verzeilen. De spreker is hierover ten zeerste verontrust. Gezien de "gezonde" schuldenlast in Duitsland zou hij willen weten welke visie de Duitse minister van Financiën Olaf Scholz hanteert om op termijn tot een begrotingsevenwicht te komen.

Wat de relance betreft, kan met de 5,9 miljard euro die thans op tafel liggen een "inhaalmanoeuvre" voor de overheidsinvesteringen worden uitgevoerd. De spreker maakt zich ernstig zorgen over hoe het begrotingsevenwicht moet worden teruggevonden louter op basis van een herstelplan, wetende dat in 2020 50 miljard bijkomende schulden werden gemaakt en er in 2021 nog eens 25 miljard euro bovenop zal komen.

M. Christian Leysen dit rêver encore d'investissements avec une relance ciblée sur des secteurs de pointe où il y a moyen de faire la différence, comme dans les années 60, avec le lancement de satellites de communication dans l'espace. Il poursuit en disant que tous parlent de cohérence mais quel est réellement le contenu plutôt que d'avancer les sempiternels thèmes de durabilité, énergie verte et digitalisation, qui sont un peu devenus "tarte à la crème"?

L'intervenant demande également si la stratégie de sortie de dette a été discutée car les États européens sont devenus dépendants aux dettes. Est-ce que des solutions proactives et des perspectives sur le long terme ont été discutées entre collègues européens pour gérer la facture de cette période qui grèvera l'avenir des générations futures? Qu'en est-il pour ceux qui ne répondraient déjà pas aux critères budgétaires de l'Union, sachant que les problèmes pendant cette période crise se sont aggravés pour ces pays, dont la Belgique?

S'agissant des NPL, M. Leysen s'enquiert du point de vue du ministre à propos de la création d'une structure de défaisance européenne.

Il se demande également si notre pays prend les bonnes mesures, tenant compte de notre structure étatique complexe? Ne faut-il pas en profiter pour revoir la fiscalité, notamment sur la taxe sur les entreprises digitales avec une approche transnationale?

Enfin, l'intervenant demande de faire attention de ne pas se croire riche avec cette manne européenne car l'argent devra être remboursé tôt ou tard et de ne pas briser l'esprit d'entreprise et la résilience de nos concitoyens.

III. — RÉPONSES DU MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, indique que plusieurs points ont été soulevés, à savoir, le plan de relance, la situation budgétaire, les NPL et la taxe sur les transactions financières.

En ce qui concerne le plan de relance européen, de nombreux contacts ont déjà été établis. Le cabinet du ministre a des contacts étroits avec le secrétaire d'État,

De heer Christian Leysen droomt nog van investeringen met een herstel gericht op spits technologische sectoren waar het verschil kan worden gemaakt, zoals in de jaren zestig, toen communicatiesatellieten in de ruimte werden gelanceerd. De spreker wijst er vervolgens op dat iedereen de mond vol heeft van samenhang, maar in plaats van eindeloos door te bomen over thema's als duurzaamheid, groene energie en digitalisering, die intussen vrij banaal zijn geworden, dient men zich af te vragen wat de werkelijke inhoud is.

De spreker vraagt ook of er werd gesproken over de strategie om uit de schulden te raken, aangezien de Europese Staten van die schulden afhankelijk zijn geworden. Werd onder Europese collega's gesproken over proactieve oplossingen en vooruitzichten op lange termijn voor het beheer van de factuur van deze periode, die een weerslag zal hebben op de toekomst van de volgende generaties? Hoe staat het met de landen die destijds al niet voldeden aan de begrotingscriteria van de Europese Unie, wetende dat de problemen voor die landen, waaronder België, tijdens deze crisisperiode erger zijn geworden?

Met betrekking tot de NPL vraagt de heer Leysen naar het standpunt van de minister met betrekking tot de oprichting van een Europese bad bank.

Hij vraagt zich tevens af of ons land wel de juiste maatregelen neemt, rekening houdend met onze complexe staatsstructuur. Moet men niet van de gelegenheid gebruik maken om de fiscaliteit te herzien, meer bepaald met betrekking tot de belasting op de digitale bedrijven, waarbij transnational te werk zou kunnen worden gegaan?

Ten slotte waarschuwt de spreker dat men zich niet met het Europese manna niet rijk mag rekenen, want het geld moet vroeg of laat worden terugbetaald. De ondernemersgeest en de veerkracht van onze burgers mogen niet worden gebroken.

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, wijst erop dat meerdere aspecten aan bod zijn gekomen, meer bepaald het herstelplan, de budgettaire situatie, de NPL en de taks op de financiële transacties.

Wat het Europees herstelplan betreft, werden reeds talrijke contacten gelegd. De minister antwoordt de heer Loones dat zijn kabinet wel degelijk nauwe contacten

M. Thomas Dermine, comme l'a demandé M. Loones. Lors des rencontres du Conseil Ecofin et Eurogroupe, chaque feed-back qui en ressort est tout de suite partagé entre les différents cabinets compétents.

Plusieurs remarques ont été formulées par la Commission européenne et les États membres à l'encontre de ce plan de relance. Une des remarques consiste à dire qu'il y aurait un déséquilibre entre les réformes et les investissements. Beaucoup d'États membres focalisent sur ces investissements or que l'UE a clairement énoncé que les réformes doivent d'abord venir en premier. Cela mènera alors au fait que le plan de relance devra continuellement être peaufiné. Parallèlement, des discussions avec la Commission européenne seront menées afin d'avoir un plan prêt pour la fin avril. Ces préparatifs sont pilotés par le cabinet du secrétaire d'État M. Dermine qui travaille aussi en étroite collaboration avec les entités régionales. Pour le ministre, les régions sont des interlocuteurs importants (en comptant les communes et villes). Des investissements ferroviaires par exemple ont toujours un impact direct sur la politique locale. Le ministre rappelle aussi que plus de la moitié des investissements publics sont décidés par les autorités locales.

Au niveau du tissu social, le ministre souligne que la politique de relance doit être soutenue au sein de chaque Etat membre. Il met aussi en évidence qu'il faut tenir compte des spécificités de chaque État membre.

Le ministre annonce que son cabinet examine la manière d'attribuer les subsides et prêts aux différents projets. Il a été démontré que l'instrument européen SURE (*Support to mitigate Unemployment Risks in an Emergency*) a une réelle valeur ajoutée pour la Belgique. Le ministre rappelle que les réformes doivent être intégrées dans le plan de relance comme l'a demandé la Commission européenne. La Belgique n'est pas le seul Etat membre concerné. Les investissements sont une mesure qui peut être rapidement mise en œuvre grâce au dynamisme économique lié au plan de relance. *A contrario*, les réformes demandent plus de temps car elles touchent différents domaines comme la fiscalité, le régime des pensions et le droit du travail. Tout ceci met un certain temps à être mis en œuvre.

Au sujet des investissements post-COVID-19, le ministre rappelle qu'il existe une "general escape clause" qui a permis à la Belgique de prendre les mesures actuelles dans le cadre européen existant. Ce débat va réapparaître dans la seconde moitié de l'année.

heeft met staatssecretaris Thomas Dermine. De diverse bevoegde kabinetten krijgen telkens onmiddellijk feedback over de ontmoetingen van de Ecofin-Raad en de Eurogroep.

De Europese Commissie en de lidstaten hebben meerdere opmerkingen over dit herstelplan geformuleerd. Bij een van die opmerkingen werd gewezen op een on-evenwicht tussen de hervormingen en de investeringen. Veel lidstaten focussen op die investeringen, hoewel de EU duidelijk heeft gesteld dat er in de eerste plaats hervormingen moeten komen. Dat zal dus tot gevolg hebben dat het herstelplan voortdurend zal moeten worden bijgestuurd. Tegelijkertijd zullen gesprekken met de Europese Commissie worden gevoerd om tegen eind april een plan klaar te hebben. Die voorbereidende werkzaamheden worden geleid door het kabinet van staatssecretaris Thomas Dermine, dat ook nauw samenwerkt met de gewesten. Volgens de minister zijn de gewesten belangrijke gesprekspartners (en dus ook de gemeenten en de steden). Spoorweginvesteringen hebben bijvoorbeeld altijd rechtstreekse gevolgen voor het lokale beleid. De minister wijst er tevens op dat over meer dan de helft van de overheidsinvesteringen op lokaal niveau wordt beslist.

Met betrekking tot het sociale weefsel onderstreept de minister dat het herstelbeleid in elke lidstaat moet worden gedragen. Tevens beklemtoont hij dat met de specifieke eigenheden van elke lidstaat rekening dient te worden gehouden.

De minister kondigt aan dat zijn kabinet nagaat hoe de subsidies en leningen kunnen worden toegekend aan de diverse projecten. Er is aangetoond dat het Europese instrument *Support to mitigate Unemployment Risks in an Emergency* (SURE) ons land echt een meerwaarde biedt. De minister herinnert eraan dat de hervormingen in het herstelplan moeten worden geïntegreerd, zoals de Europese Commissie heeft gevraagd. België is niet de enige betrokken lidstaat. De investeringen zijn een maatregel waaraan snel uitvoering kan worden gegeven dankzij de economische opleving die met het herstelplan gepaard gaat. De hervormingen daarentegen vergen meer tijd omdat ze uiteenlopende gebieden behelzen, zoals de fiscaliteit, het pensioenstelsel en het arbeidsrecht. De tenuitvoerlegging van dat alles duurt iets langer.

Aangaande de post-COVID-19-investeringen herinnert de minister aan het bestaan van de *general escape clause*, die België in staat heeft gesteld om binnen het bestaande Europese raamwerk de huidige maatregelen te treffen. Dat debat zal in de tweede jaarhelft opnieuw aan de orde zijn.

Le ministre estime qu'il ne sera pas possible de revenir au cadre budgétaire plus strict et rigoureux qui prévalait avant la crise COVID-19. Les grands points de départ défendus aujourd'hui seront encore mis en avant mais il faudra se demander dans quelle mesure ils peuvent aider à renforcer le niveau d'investissement. D'ailleurs, l'accord de gouvernement énonce des investissements de 3,5 % du PIB en 2024 et 4 % en 2030. Reste à savoir, dans le cadre budgétaire actuel, comment il est possible d'augmenter ce pourcentage d'investissement. Dans la même lignée, le ministre estime qu'il faut voir comment ces investissements productifs peuvent être gérés dans ce cadre budgétaire et la manière d'intégrer ces investissements productifs dans les plans de relance. Il s'agit en effet, d'une discussion qui sera initiée durant la seconde moitié de l'année mais ces discussions seront tributaires du nombre de vagues de contaminations au COVID-19 et au soutien qu'il faudra maintenir dans les prochaines semaines et mois.

Pour les NPL le ministre explique qu'il s'agit effectivement des exigences en matière de capitaux. Ce point n'a pas encore été discuté de manière détaillée mais ces discussions seront menées parallèlement au sein de l'union bancaire. Cette solution de "bad banks" ne semble pas pertinente pour la Belgique. Le pourcentage de NPL est sous contrôle en Belgique mais il demande des démarches volontaires en ce qui concerne ces structures. Il rappelle, par la même occasion, que chaque mesure et initiative vise à éviter la charge que représente les NPL vienne peser sur la société et le citoyen.

Le ministre revient sur la question de la présidence portugaise et une éventuelle incidence venant des élections présidentielles au Portugal en annonçant qu'il ne disposait pas de réponses à ce sujet mais qu'il suivait la situation de près.

Pour la situation de la dette en Belgique, le ministre rappelle que la crise liée au COVID-19 a touché profondément l'économie belge. Il y a effectivement une dette publique importante donc une mise en garde a été adressée à la Belgique. Mais lorsque l'on se penche sur les chiffres des subsides, près de 70 % de ceux-ci sont directement alloués et 30 % seront accordés par la suite.

Le ministre rappelle que notre pays est tributaire de la décision de l'Autorité bancaire européenne en ce qui concerne le moratoire des 9 mois. Il ne possède pas plus d'indications mais ce point sera à nouveau ouvert à discussion. Il faut cependant mettre en perspective plusieurs éléments, d'une part le soutien qu'il faut pouvoir apporter aux entrepreneurs et ménages touchés. Mais d'autres part il faut veiller à ce que la situation reste sous contrôle. Cet équilibre reste un exercice

Volgens de minister zal het niet mogelijk zijn opnieuw over te schakelen op het striktere en stringentere begrotingskader dat vóór de COVID-19-crisis voorop stond. De grote uitgangspunten die vandaag worden verdedigd, zullen blijven gelden, maar de vraag rijst in hoeverre zij kunnen bijdragen tot een verhoging van het investeringspercentage. Het regeerakkoord stelt trouwens investeringen in uitzicht ten belope van 3,5 % van het bbp in 2024 en van 4 % in 2030. Het valt nog te bezien hoe dat investeringspercentage binnen het huidige begrotingskader kan worden verhoogd. In het verlengde daarvan meent de minister dat moet worden bekeken hoe die productieve investeringen binnen dat begrotingskader kunnen worden beheerd en hoe ze in de herstelplannen kunnen worden ingebed. De bespreking ter zake zal immers in de tweede helft van het jaar zal worden aangevat. Een en ander zal echter afhangen van het aantal COVID-19-besmettingsgolven en van de steun die in de komende weken en maanden zal dienen te worden gehandhaafd.

Met betrekking tot de NPL legt de minister uit dat het inderdaad om kapitaalvereisten gaat. Dat aspect is nog niet grondig besproken, maar de besprekingen ter zake zullen parallel binnen de bankenunie worden gevoerd. Die oplossing met behulp van *bad banks* lijkt niet relevant voor België. Het NPL-percentage in ons land is onder controle, maar de minister dringt wel aan op vrijwillige initiatieven ter zake. Bij die gelegenheid herinnert hij eraan dat elke maatregel en elk initiatief ter voorkoming van de last inzake de NPL ten koste gaan van de samenleving en de burger.

De minister komt terug op de vraag inzake de mogelijke impact van de presidentsverkiezingen in Portugal op het Portugese voorzitterschap. Hij geeft aan dat hij deze vraag niet kan beantwoorden, maar dat hij de situatie wel op de voet volgt.

In verband met de schuldsituatie in België herinnert de minister eraan dat de coronacrisis de Belgische economie midscheeps heeft getroffen. Gezien de zware overheidsschuld heeft België derhalve een waarschuwing gekregen. De minister wijst er echter op dat bijna 70 % van de subsidies onmiddellijk wordt toegewezen, en 30 % pas later.

De minister attendeert erop dat ons land betreffende het moratorium van negen maanden afhankelijk is van de beslissing van de Europese Bankautoriteit. Hij beschikt niet over meer aanwijzingen, maar dit punt zal wel opnieuw worden besproken. Desalniettemin moeten meerdere elementen in perspectief worden geplaatst. Enerzijds is er de steun die moet kunnen worden verleend aan de getroffen ondernemers en gezinnen. Anderzijds moet er evenwel op worden toegezien dat de situatie onder

difficile et qui devrait être mené au niveau européen. Les banques doivent aussi travailler dans ce sens car dans le cas contraire, elles devront gérer des crédits avec des remboursements incertains.

Pour ce qui est des différentes convergences entre les différents plans de relance, le ministre estime qu'il faut veiller à une bonne cohérence entre le plan de relance européen et les plans de relance nationaux. La Commission européenne aura comme rôle de bien veiller à la cohérence des différents plans de relances et à stimuler les différents projets transversaux et transfrontaliers.

Pour terminer, le ministre revient sur le débat autour de la taxe sur les transactions financières. Il conteste, en effet, l'information publiée dans le journal *l'Écho*. Il rappelle par la même occasion que la Belgique a toujours défendu cette taxe au niveau européen et qu'il figure même dans l'accord de gouvernement un engagement pour soutenir cette mesure. D'ailleurs, le cabinet du ministre a adressé des instructions qui ont pour objectif d'initier des discussions techniques bilatérales avec la présidence portugaise. De plus, la présidence portugaise souhaite poursuivre ce travail par le biais de cette coopération renforcée avec les États membres et voir par la suite si d'autres mesures sont possibles.

IV. — RÉPLIQUES

M. Sander Loones (N-VA) revient sur sa question concernant le scénario où la décision sur les ressources propres ne serait pas adoptée à l'unanimité par les 27 États membres. Si cela ne fonctionne pas, il faudrait, dès-lors, soit augmenter les contributions soit utiliser le cadre de financement pluriannuel. Est-ce que ce scénario du pire est pris en compte afin d'anticiper cette situation catastrophe?

En ce qui concerne la taxe sur les transactions financières, M. Loones rappelle qu'il faut 9 États membres pour former une coopération renforcée et par conséquent la Belgique ne constitue pas un obstacle. Cependant, M. Loones souligne que deux pays limitrophes ne font pas partie de cette coopération et par conséquent ils seront dans une position concurrentielle favorable. M. Loones estime qu'il faut également l'utilisation de capitaux à risques pour que les entreprises puissent survivre et entreprendre des initiatives. Il espère donc que le ministre en tiendra compte dans des nouveaux dossiers fiscaux.

controle blijft. Dit blijft een moeilijke evenwichtsoefening, die op Europees echelon moet worden verricht. Ook de banken moeten daaraan meewerken, want anders worden ze opgezadeld met leningen waarvan het niet vast staat dat ze zullen worden terugbetaald.

Vervolgens gaat de minister in op de diverse raakpunten tussen de diverse herstelplannen. Ter zake vindt hij dat moet worden gezorgd voor een goede samenhang tussen het Europese herstelplan en de nationale herstelplannen. De Europese Commissie zal moeten toeziend op de onderlinge samenhang van de diverse herstelplannen, alsmede de diverse transversale en grensoverschrijdende projecten moeten bevorderen.

Tot besluit komt de minister terug op het debat over de taks op de financiële transacties. Hij geeft aan dat de in *L'Écho* gepubliceerde informatie niet klopt. Tegelijk herinnert hij eraan dat België die belasting altijd heeft voorgestaan op Europees niveau en dat het regeerakoord zelfs een verbintenis bevat om die maatregel te steunen. Het kabinet van de minister heeft trouwens instructies gegeven om met het Portugese voorzitterschap bilaterale technische besprekingen op gang te brengen. Bovendien wenst het Portugese voorzitterschap dat werk via die versterkte samenwerking voort te zetten en na te gaan of andere maatregelen mogelijk zijn.

IV. — REPLIEKEN

De heer Sander Loones (N-VA) herhaalt zijn vraag naar wat gebeurt ingeval het eigenmiddelenbesluit niet eenparig zou worden aangenomen door de 27 lidstaten. Als dat onmogelijk blijkt, zouden dus ofwel de bijdragen moeten worden verhoogd, ofwel zou het kader van de meerjarige financiering moeten worden gebruikt. Wordt met dat worstcasescenario rekening gehouden, zodat op een dergelijke rampzalige situatie kan worden geanticipeerd?

Met betrekking tot de taks op de financiële verrichtingen herinnert de heer Loones eraan dat voor een versterkte samenwerking negen lidstaten noodzakelijk zijn en dat België bijgevolg geen belemmering vormt. Toch onderstreept de heer Loones dat twee buurlanden geen deel van die samenwerking uitmaken en zich bijgevolg in een gunstige concurrentiepositie zullen bevinden. Voorts is de heer Loones van mening dat op risicokapitaal moet worden ingezet opdat de ondernemingen kunnen overleven en initiatieven kunnen nemen. Hij hoopt dat de minister daar bij de nieuwe fiscale dossiers rekening mee zal houden.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) revient sur les propos du ministre disant que la situation des NPL est sous contrôle. L'orateur estime que l'économie belge est maintenue de façon artificielle et qu'il y a un risque d'être confronté à une vague de faillites.

L'orateur demande si des contacts entre le cabinet de M. Van Peteghem et du cabinet Justice ont été établis afin de vérifier si des adaptations sur la législation en matière d'insolvabilité sont possibles.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) insiste sur la confirmation de l'engagement de la Belgique par rapport au projet européen de la taxe sur les transactions financières et affirme que son groupe Ecolo-Groen continuera à soutenir le ministre dans cette démarche.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) revient sur les propos visant à dire qu'il est plus intéressant d'emprunter sur les marchés financiers que d'avoir recours aux prêts de l'UE. M. Van Hees se demande si ce propos n'est pas paradoxal.

M. Van Hees ne comprend pas la position du ministre par rapport au taux d'investissement du PIB. Il demande plus de clarifications à ce sujet. Selon M. Van Hees, il faudrait revoir les critères plafond de 60 % du niveau de la dette fixés par l'UE. Or l'Agence de la dette préconise une augmentation du niveau d'endettement car les taux d'intérêt sont négatifs à l'heure actuelle. M. Van Hees estime qu'il y a une occasion à saisir pour financer les investissements par l'emprunt comme le font les ménages et les entreprises. Beaucoup d'études démontrent que les investissements publics ont un effet dopant sur l'économie.

M. Van Hees se dit satisfait de la réponse du ministre M. Van Peteghem par rapport à la taxe sur les transactions financières. Mais il se demande alors d'où provient cette information du député européen Pascal Canfin disant que la Belgique n'est pas prête à créer cette taxe.

M. Christian Leysen (Open Vld) estime que l'on ne peut pas continuer à doper l'économie avec des dettes. Il exhorte le ministre à faire preuve de la vigueur nécessaire pour prendre des mesures qui préserveront notre sécurité sociale à l'avenir. L'une d'elles consiste à relever le taux d'activité.

Le ministre revient tout d'abord sur le scénario envisagé par M. Loones où l'unanimité au niveau des 27 États membres de l'UE n'est pas atteint. Il part du point de vue qu'il n'y a pas de "fall-back" nécessaire et que chaque État membre va approuver la politique de relance

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) gaat in op de verklaring van de minister dat de situatie van de NPL onder controle zou zijn. De spreker is van mening dat de Belgische economie kunstmatig in leven wordt gehouden en dat het risico bestaat dat een golf van faillissementen ophanden is.

De spreker vraagt of er tussen het kabinet van minister Van Peteghem en dat van de minister van Justitie contacten zijn geweest om na te gaan of de wetgeving inzake insolventie kan worden aangepast.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) vestigt de aandacht op de bevestiging van het engagement van België jegens het Europese ontwerp voor de taks op de financiële transacties en bevestigt dat de Ecolo-Groen-fractie de minister bij deze demarche zal blijven steunen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) gaat in op de verklaringen als zou het interessanter zijn op de kapitaalmarkten te ontlenen dan een beroep op de EU-leningen te moeten doen. De heer Van Hees vraagt zich af of zulks uitspraken niet tegenstrijdig zijn.

De heer Van Hees begrijpt het standpunt van de minister over de investeringsraad van het bbp niet. Hij vraagt om verduidelijking ter zake. Volgens de heer Van Hees zouden de maximumcriteria van 60 % van de schuldgraad zoals vastgesteld door de EU moeten worden herzien. Het Agentschap van de schuld bepleit evenwel een verhoging van de schuldgraad, aangezien de rentetarieven momenteel negatief zijn. Volgens de heer Van Hees moet de kans te baat worden genomen om investeringen te financieren met leningen, zoals gezinnen en bedrijven doen. Veel onderzoeken tonen aan dat openbare investeringen de economie aanzwengelen.

De heer Van Hees is ingenomen met het antwoord van minister Van Peteghem over de taks op de financiële transacties. Hij vraagt zich echter af vanwaar Europees parlementslid Pascal Canfin dan de informatie haalt als zou België niet bereid zijn die belasting in te voeren.

De heer Christian Leysen (Open Vld) is van mening dat de economie niet kan blijven worden gedopeerd met schulden. Hij roept de minister op om met de nodige daadkracht maatregelen te nemen die onze sociale zekerheid vrijwaren voor de toekomst. Een van deze maatregelen is het verhogen van de activiteitsgraad.

De minister gaat in de eerste plaats in op het door de heer Loones aangehaalde scenario waarbij de 27 EU-lidstaten geen eenstemmigheid zouden bereiken. Hij gaat ervan uit dat er niet noodzakelijk een "fall-back" is en dat elke lidstaat zal instemmen met het relancebeleid.

Le ministre rappelle qu'il faut suivre de près la situation des NPL mais en comparaison avec d'autres pays européens, la situation belge est satisfaisante. En ce qui concerne les procédures d'insolvabilité, le ministre affirme avoir une concertation technique continue avec le cabinet du ministre de la Justice.

Le ministre ne comprend pas d'où pourrait venir la rumeur selon laquelle la Belgique ne serait pas prête à entreprendre la taxe sur les transactions financières. Le cabinet n'a pas eu de contacts avec les parlementaires européens.

En ce qui concerne les prêts, le ministre constate que les entités fédérées ainsi que le niveau fédéral sont intéressés par les prêts européens qui sont offerts dans le cadre de SURE sous conditions avantageuses.

Le rapporteur,

Sander LOONES

La présidente,

Marie-Christine MARGHEM

De minister herinnert eraan dat de situatie van de NPL op de voet moet worden gevolgd, maar dat de situatie van België, in vergelijking met andere Europese landen, bevredigend is. In verband met de insolventieprocedures bevestigt de minister dat hij permanent technisch overleg pleegt met het kabinet van de minister van Justitie.

De minister begrijpt niet vanwaar het gerucht komt dat België niet bereid zou zijn de taks op de financiële transacties in te voeren. Het kabinet heeft geen contact gehad met de Europese parlementsleden.

Aangaande de leningen stelt de minister vast dat zowel de deelstaten als de Federale Staat interesse hebben in de leningen die in het kader van SURE tegen gunstvoorraarden worden aangeboden.

De rapporteur,

Sander LOONES

De voorzitster,

Marie-Christine MARGHEM